

## Traduction des chapitres 17 et 18 de *Orot Israël Vét'hiyato*

*Nous proposons ici la traduction d'un texte d'Avraham Its'hak Kook. (1865-1935). C'est mon ami Benjamin Sznajder qui m'a fait découvrir ce texte, m'a aidé à l'aborder et à le traduire. On y voit se développer une conception de l'histoire de l'imaginaire, très moderne par le thème. La conception elle-même est exprimée dans la langue de son époque, où l'histoire semble s'y développer avec des accidents et des nécessités, mais globalement dans le sens d'un progrès. Ce texte est d'une richesse extrême en ce qu'il manie la langue et la littérature rabbinique avec une dextérité peu commune, faisant danser les textes, révélant des harmoniques insoupçonnées dans la littérature biblique et rabbinique.*

*Le concept clé est celui de l'imaginaire. Celui-ci n'est pas défini dans le texte. On peut cependant en donner quelques caractéristiques : il est nécessaire à la prophétie, ceci sera rappelé dans le texte lui-même (Osée 12.11), mais en même temps il est vecteur d'idolâtrie. De ce paradoxe naît une tension dans l'Histoire entre la nécessité de la prophétie et l'évacuation d'une certaine forme d'imaginaire qui promeut le culte des statues. La contradiction elle-même a pu être résolue de plusieurs manières au cours du développement de l'histoire d'Israël. La Torah elle-même avec sa condamnation violente du culte des idoles, a dû éliminer une forme de la prophétie basée sur l'imaginaire au profit d'une Torah axée sur la loi. Il s'en suivit un refoulement de l'esprit prophétique, qui a dû rester en veille au sein du peuple juif. Au passage, l'auteur mentionnera certains domaines comme relevant –contre toute attente– de l'imaginaire : la politique ou encore la notion de propriété !*

Les cultures actuelles sont fondées sur l'imagination. Elles sont, en cela, les héritières des peuples idolâtres, acquises à cette puissance, génératrice de la recherche du beau et de l'esthétique, dans l'Art comme dans le concret.

Avec l'amplification de l'imagination, les savoirs expérimentaux se déploient. L'émergence de cette puissance et son emprise sur la vie amenuisent la lumière de la réflexion ; et l'on s'imagine que le bonheur viendra de son expansion.

Et, progressivement, les flammeroles de l'intelligence entretenues par le souffle du savoir profane se déplacent vers l'imaginaire.

Les poètes, les conteurs, les dramaturges et tous ceux dont le beau est la profession prennent la place centrale dans la culture, alors que la philosophie boite, cherchant un appui, la raison pure s'éloignant et disparaissant.

A proportion de la disparition de l'intelligence et de l'esprit de la connaissance, l'arrogance se développe et la sagesse est dédaignée, ceux qui craignent la faute sont méprisés, la vérité est niée, la génération n'offre qu'un visage de chien<sup>1</sup>, le raffinement intérieur issu de l'esprit de connaissance se dégrade, le désir pour l'esprit, le dépassement pour s'accrocher au divin, à un monde élevé, à une éthique limpide, dans toute sa hauteur, à des représentations intelligibles en elles-mêmes et dans leur éternité, autant d'idées qui se raréfient. Et, à la mesure inverse de ce qui se pratique dans le monde, en Israël se pratique l'esprit de sainteté, d'amour intime de la Torah, de plaisir spécifique d'un judaïsme ferme, alors que dans le monde un esprit de matérialisme rôde<sup>2</sup>. « *Maudite la terre dont des enfants sont rois, et dont les dirigeants se goinfrent dès l'aube* »<sup>3</sup>.

Mais ceci répond en fait à un projet divin, qui vise à parfaire la puissance de la faculté imaginative, car celle-ci forme le socle à un souffle supérieur qui peut y apparaître, le souffle prophétique.

---

<sup>1</sup> Allusion à TB Sota 49 b.

<sup>2</sup> Cette phrase est quelque peu ambiguë dans le texte. Elle pourrait, même, être traduite comme suit, donnant une signification quasi-inverse :

« *Et, de même que dans l'Universel, ce phénomène se retrouve au sein d'Israël par rapport à l'esprit de sainteté, à l'amour intime de la Torah, à la recherche du plaisir spécifique au Judaïsme fidèle. Et dans le monde rôde un esprit de matérialisme...* »

<sup>3</sup> Kohélet 10.16

Or, suivant la hauteur de l'appréhension spirituelle qui l'avait précédé en Israël, la force de l'imagination avait disparu, provoquant un affaiblissement de l'esprit saint (i.e. la prophétie), lequel sera restitué par le Messie.

C'est pourquoi la puissance de l'imagination s'ancre jusqu'à ce que se perfectionnent toutes ses possibilités ; alors, le trône divin sera ferme, complet, disposé à recevoir l'esprit divin dans sa hauteur, souffle de Dieu « *souffle de savoir et d'intelligence, souffle de l'idée et de la puissance, souffle de connaissance et de crainte de Dieu.* <sup>4</sup> »

La capacité imaginative a inévitablement reculé et s'est quelque peu fragilisée par l'afflux extrême d'inspiration divine émanant de la source d'Israël.

La Torah dû être précipitée dans l'histoire qui ne pouvait se maintenir mille ans encore sans elle<sup>5</sup> – réserve de toute intelligence.

Cependant le fondement [de la prophétie] le plus profond est resté en Israël, sa trace intérieure est en réalité la seule source de beauté et se dévoile à travers la prophétie, enveloppée de la lumière sainte – [comme il est dit] « *par l'intermédiaire des prophètes, Je me ferai imaginer* »<sup>6</sup>

Malgré cela, la prophétie est elle-même une restriction ; celle d'un dévoilement *opaque* ; ainsi, les Nations sont capables de recueillir les lueurs de la prophétie alors même qu'elles sont loin de la Torah.

Mais pour donner un socle matériel à la nation, un lien concret à la terre d'Israël, un recentrement de la nation sur elle-même afin qu'elle ne disperse pas sa force, tant que le monde ne parvient pas à s'unifier par l'intelligence d'En haut, la sagesse basse doit remplir à sa place sa fonction, et l'imagination la recouvre énormément, annonçant la loi de la justice dans le monde, ceci en l'associant à des possessions temporelles, au niveau individuel, et à une participation au gouvernement au niveau collectif.

---

<sup>4</sup> Isaie 11,2

<sup>5</sup> Allusion à TB Hagiga 9 A :

תנא דבי אליהו ששת אלפים שנה הוי העולם שני אלפים תוהו שני אלפים תורה שני אלפים ימות המשיח

<sup>6</sup> Osée 12,11

Lorsque le moment n'est pas venu pour que la splendeur puisse apparaisse à sa hauteur espérée, ont été envoyés des explorateurs à l'époque de Josué, pour examiner la terre, et ils sont arrivés dans la maison d'une prostituée, appelée Ra'hav –la large<sup>7</sup>.

[Cette prise de possession] est liée à la sainteté et à la générosité d'En haut, mais la nécessité se réveille, et la crainte du châtement est requise à la mesure exacte de la puissance de l'imaginaire et de sa profondeur<sup>8</sup>.

Mais l'autonomie de la chose nationale n'atteint sa perfection tant que demeure le masque de l'imaginaire. Pour tenir simultanément l'intelligence d'en Haut et la beauté selon toute ses qualités, il fallu attendre Salomon. « *A cette époque deux prostituées<sup>9</sup> vinrent chez le roi* » – elles vinrent au lieu de la justice du roi d'Israël, qui siège sur le trône divin.

Cependant par l'intégration des femmes étrangères<sup>10</sup>, sans compter la difficulté de digérer des nourritures étrangères, fut une erreur qui provoqua la fondation de Rome<sup>11</sup>, et les restes de ces fondations [la Torah] ont du être perpétués, jusqu'à ce que ce que la disparition de l'imaginaire dans une large mesure du gouvernement en Israël, la pulsion idolâtrique s'arrêta, dans le creuset de plomb et y fut abattue<sup>12</sup>, c'est pourquoi nous n'avons plus de prophète<sup>13</sup>, et la flamme entre Israël et sa terre n'est plus aussi palpable qu'aux jours d'antan.

Les choses seront liées à la souffrance du monde entier, jusqu'à la fin des temps où les prémices de la puissance imaginative se révéleront, ainsi que l'amour de la terre.

---

<sup>7</sup> Il semble ici que l'auteur emploie une image assez courante dans la littérature biblique et rabbinique : la prostituée représente la puissance imaginative. L'entrée dans la terre ne pouvait se faire qu'au prix de céder à une puissance imaginative pas encore tout à fait épurée, mais nécessaire à toute politique, toute possession. La propriété elle-même étant de nature imaginative. Mais le Rav joue aussi sur une image géographique, évoquant la largeur de l'espace d'un territoire, surement luxuriant, pour ce peuple sortant de l'aridité du désert.

<sup>8</sup> La prise de possession à l'époque des explorateurs n'était qu'une générosité divine, elle ne pouvait persister, et s'appuyer nécessairement sur une forme de coercition précisément pour 'frapper', 'juguler' l'imaginaire.

<sup>9</sup> A nouveau le thème de la prostitution, mais cette fois ci les prostituées sont convoquées par la Justice qui a raison d'elles, contrairement à l'entrée en terre qui devait se faire avec l'appui de Ra'hav.

<sup>10</sup> Allusion au mariage de Salomon avec des femmes étrangères.

<sup>11</sup> Allusion au texte du TB chabbat 56b, où il est dit que Rome fut fondée le jour où Salomon épousa la fille de Pharaon.

<sup>12</sup> TB. Yoma 69b Il y est raconté comment les sages ont 'annulé la pulsion idolâtrique' lors du retour à l'époque d'Ezra sur la terre d'Israël.

<sup>13</sup> La fin de l'idolâtrie signe la fin de la prophétie, toutes deux filles de l'imaginaires, comme antagoniques.

La chose se montre à travers des écorces mais attend d'être purifiée. « *Le plus petit deviendra une tribu, et le plus chétif une nation puissante. Moi l'Eternel, l'heure venue, J'aurai vite accompli ces promesses*<sup>14</sup>.»

## **Franck Benhamou**

---

<sup>14</sup> Isaie 60.22